*Mardi 11 Janvier 2011*

Tu te rends à Antillanca. Une petite station de ski dans un Parc National, au milieu de volcans. Un hôtel et un refuge qui restent ouverts pendant l'été. Tu as l'impression d'être le seul client... Ce n'est pas désagréable. Les employés, tous jeunes, sont de bonne humeur et aux petits soins avec leur client.

Le temps n'est pas terrible aujourd'hui. Tu as même eu une pluie légère vers Puerto Varas. Il est déjà 17h. Tu marches vers le premier cratère. Une balade dans les champs de lave. De quand date la dernière irruption ? Pastora, à l'accueil ne sait pas exactement. Elle croit plus d'un siècle. Mais plus on monte, plus on a l'impression que la lave date de quelques années seulement.

Marcher seul dans ce paysage, hors des sentiers, est agréable. Un peu comme marcher dans un désert. La vie existe, mais elle s'est développée avec parcimonie. Des mousses, quelques rares fleurs. Parfois des touffes d'herbes. La faune est encore plus rare : quelques oiseaux, un papillon... On apprécie la vie dans les déserts.

{vsig}photos/antillanca/day1{/vsig}

*Mercredi 12 Janvier 2011*

Il y a plein de balades en descendant vers les lacs, mais tu préfères retourner vers le volcan. Il s'agit du Mont « Casablanca ». Tu as envie d'une petite ascension. Rien de bien long car tu pars de 1000 mètres pour atteindre 2200.

Au début de la marche, tu croises un petit animal. Un renard ou un petit chacal? Pas très sauvage pour un renard. Il reste à distance, mais ne semble pas particulièrement inquiet de ta présence.

Tu refais les mêmes photos qu'hier, mais ce matin, un grand soleil donne une lumière différente.

Les pentes du volcans sont souvent des pierriers. Ou plutôt des cendriers. Pas si faciles à gravir... Il faut choisir son chemin, rechercher une pente pas trop forte. Eviter de chuter deux jours avant l'arrivée de Claire!

Arrivé en haut, tu découvres qu'un vague chemin était tracé. Pas très loin de ton itniéraire. Pour déjeuner, tu as le panier préparé par Pastora : deux énormes sandwiches.. Tu ne traînes pas au sommet : les nuages arrivent par le Nord. Un vent frais t'oblige à t'abriter.

La descente est rapide. Tu glisses sur les névés, choisis les pierriers que tu évitais à la montée. Plus bas, tu choisis un autre versant pour contourner le cratère inférieur. Une longue pente recouverte de graviers. Tu peux courir en descendant, tes pas sont amortis par les graviers.  Tu croises un groupe de jeunes filles avec leur accompagnateur. Des scouts de Santiago. Tu n'es donc pas le seul visiteur à Antillanca.

De retour à l'hôtel, une petite sieste, et tu peux tranquillement te remettre à jour de tes textes et de tes mails. Tu téléphones aussi à Claire. Elle devra changer d'aéroport à Buenos Aires, et cela semble plutôt compliqué.

{vsig}photos/antillanca/day2{/vsig}